

JE CROIS A LA RESURRECTION DE LA CHAIR ET A LA VIE ETERNELLE

- 1- *Qu'il y ait un au-delà de la mort, passe encore. C'est ce que pensent depuis le début de l'humanité tous ceux qui enterrent leurs morts avec piété. Mais de là à croire qu'un jour nous allons tous nous retrouver avec un corps tout neuf à faire la ronde dans le paradis, c'est un peu fort de café. Je pense que c'est un mythe que les hommes ont inventé pour se consoler de la disparition de leurs chers défunts.*

Nous sommes au moins d'accord sur un point. Affirmer qu'à la fin de l'Histoire, tous les hommes ressusciteront, c'est affirmer quelque chose d'énorme que les chrétiens ont tout de suite proclamé dans le Symbole des apôtres, leur plus ancienne profession de foi: "Je crois à la résurrection de la chair et à la vie éternelle".

Ce n'était pourtant pas dans l'air du temps. On faisait un jeu de mots en grec pour dire que le corps de l'homme [soma] n'avait aucune importance, qu'il n'avait aucun avenir. "Soma, sema", disait-on : le corps est un monument funéraire, une prison pour l'âme. Souvenez-vous de la façon dont saint Paul s'est fait chahuter à Athènes quand, devant l'Aréopage, devant l'élite intellectuelle du monde d'alors, il a proclamé sa foi en la Résurrection du Christ, en la possibilité pour l'homme de ressusciter. Ces messieurs se souvenaient forcément de ce qu'avait dit Socrate à ses disciples, quatre siècles plus tôt, avant d'avalier son verre de cigüe : "N'allez surtout pas pleurer mon corps ; pensez plutôt à mon âme qui va partir dans l'au-delà »

- 2- *.Les corps des défunts, réduits en poussière, pourront un jour reprendre vie ?*

A Dieu rien n'est impossible. Et c'est pour cela que les chrétiens ont appelé "cimetière" le nom qu'ils donnent à l'endroit où ils enterrent leurs défunts. Un mot qui signifie "dortoir" [koimêtêrion]. Au dernier Jour, tous ces cadavres se réveilleront ! Ce seront, bien sûr, des corps *transfigurés* : il n'y aura plus d'estropiés ni d'aveugles. Mais nous n'aurons aucun mal à nous reconnaître, car c'est bien mon corps que Dieu me rendra pour que je puisse continuer à aimer les miens de tout mon être.

Ils valseront tous les boiteux	Pressens le paradis	
Ils parleront, les silencieux	Comme un lieu où l'on s'aime	
Les faibles n'auront plus à craindre	Des instants où l'on rit	
Quand Jésus viendra les étreindre	Avec l'Éternel même	(Marie Baudouin-Croix)

- 3- *Que répondre à ceux qui disent: "Je croirai à la résurrection des morts lorsque quelqu'un en sera revenu." ?*

C'est précisément la raison pour laquelle les chrétiens y croient. Ils sont les seuls au monde à affirmer qu'un homme est sorti vivant de sa tombe quelques heures après y avoir été déposé. Notre foi en la résurrection des morts se fonde sur l'expérience très spéciale faite par le tout petit groupe d'hommes et de femmes qui ont vu et touché Jésus ressuscité deux jours après sa mort en croix.

Et, quand on regarde de près leur témoignage, on est impressionné par leur sincérité. Ils auraient pu au moins nous dire qu'il avaient vu un Ressuscité tout rayonnant de gloire, comme trois de ses apôtres l'avaient vu transfiguré une nuit qu'ils priaient avec lui! Rien de pareil dans leurs récits. C'est un Jésus au ras des pâquerettes qui se manifeste : les disciples d'Emmaüs le prennent pour un simple pèlerin, les apôtres pour un amateur de poissons ! Vraiment, ce sont des témoins qui ne trichent pas.

- 4- *Nous faisons donc dépendre notre foi en la résurrection finale d'une expérience extrêmement localisée dans l'espace et le temps. Quel contraste entre l'importance du mystère auquel il nous est demandé de croire et l'expérience très localisée sur laquelle notre foi s'appuie !*

C'était l'objection des philosophes du XVIII^{ème} siècle ; c'est encore celle d'aujourd'hui. "Si nous avions été le bon Dieu, sommes-nous tentés de penser, nous aurions fait les choses autrement : nous nous serions manifestés de la même façon à tout le monde, il n'y aurait pas eu de privilégiés à se trouver aux premières loges pour accueillir Dieu chez eux et être témoins de choses merveilleuses !"

A cette objection fondamentale je ne réponds qu'une chose : Si Dieu est Dieu, Il a le droit de faire les choses comme Il les pense, Il n'a pas de comptes à nous rendre. Il s'agit donc d'aller voir si Dieu ne s'est pas manifesté de façon toute spéciale "sous Ponce-Pilate" plutôt que "sous Pompidou" ! Même si, heureusement, Il continue à se manifester aujourd'hui en accomplissant à travers le monde de nombreux miracles.

- 5- *Et que penser de la croyance très ancienne en la réincarnation ?*

C'est une croyance qui permet entre autres d'expliquer l'inégalité des hommes à la naissance. On dira par exemple que la trisomie d'un enfant vient du fait qu'il a contracté une souillure lors d'une existence antérieure et que ce handicap va lui permettre de s'en purifier et de se réincarner plus tard dans un meilleur corps. C'est une croyance qui permet aussi d'affirmer que personne ne rate sa vie définitivement : réincarné dans une bête sauvage, Hitler est sans doute en train de se rendre compte que la violence n'est pas la solution idéale!

Mais Jésus ne tient pas ce langage. Il nous a prévenus qu'il n'y a pas de session de rattrapage ! Il nous a également mis en garde : à cause de notre orgueil, nous pourrions rejoindre à jamais Satan en enfer. C'est pourquoi nous demandons chaque jour à Dieu de nous préserver de ce malheur.

Nous croyons que notre purification ne se réalise pas en des réincarnations successives mais dans le *purgatoire* : les âmes y apprennent à se détacher de toutes leurs idoles pour ne plus s'attacher qu'à Dieu. Elles sont les premières à réclamer le feu qui les fait souffrir : elles se rendent parfaitement compte qu'elles ont besoin d'être épurées comme l'or au creuset pour pouvoir refléter parfaitement la gloire de Dieu et jouir de sa présence. Elles acceptent ce retard dans la certitude de devenir ainsi plus belles à ses yeux et plus aptes à jouir pleinement de son étreinte.

Nous pouvons mystérieusement collaborer à leur purification tandis qu'elles prient pour nous. « Si l'on savait, disait le Curé d'Ars, quelle puissance ont sur le cœur de Dieu ces bonnes âmes du purgatoire et si l'on savait quelles grâces on peut obtenir par leur intercession, elles ne seraient pas si oubliées ! Il faut prier beaucoup pour elles, afin qu'elles prient beaucoup pour nous. »

Chaque graine de ton présent
S'enrange dans l'éternité

Ta vie n'est que l'ébauche
Du chef-d'œuvre éternel

- 6- *Comme la résurrection des corps n'aura lieu qu'à la fin des temps, les âmes des défunts vivent donc maintenant dans un état anormal. Comment des âmes peuvent-elles subsister et penser sans leur corps ?*

C'est un autre mystère. C'est pourquoi, au XIV^{ème} siècle, des chrétiens se sont demandé si nos défunts étaient vraiment heureux, s'ils jouissaient déjà de la vision de Dieu. C'est un pape d'Avignon, Benoît XII, qui a tranché la question en rappelant que, dès la mort, les âmes allaient au

ciel, au purgatoire ou en enfer et que celles qui s'en allaient au ciel y jouissaient immédiatement du bonheur infini de contempler la splendeur de Dieu et de vivre en pleine communion avec tous les anges et tous les saints du paradis.

7- *Comment nous représenter le bonheur du ciel ?*

Comme nous vivons dans la *durée*, il nous est impossible d'imaginer une existence dans l'*éternité*. Ce qui peut nous donner une toute petite idée du bonheur du ciel, ce sont les « *coups de foudre* » que nous connaissons parfois ici-bas, ces moments que nous voudrions éternels. Nous n'en finirons pas d'être éblouis par la splendeur de Dieu, par la puissance de son Intelligence, par la largeur de son Cœur, par la capacité qu'Il a de chérir personnellement chacun de ses enfants, par sa Patience infinie, par la facilité avec laquelle Il aura fait concourir au bien tous les malheurs qui nous auront scandalisés sur terre, par l'exquise délicatesse avec laquelle Il aura programmé tous les détails de nos vies, sans pour autant avoir jamais violenté notre liberté. Et nous serons émerveillés par la splendeur du Corps glorieux de Jésus, par celle de Marie, par la beauté et l'originalité de tous les bienheureux habitants du Ciel.

8- *En quel sens le paradis viendra-t-il combler tous nos désirs ?*

Y seront pleinement comblés les deux grands désirs qui habitent le cœur de tout être humain. *Le désir d'être infiniment aimé*. Or, nous ne le sommes jamais sur terre : nous souffrons tous plus ou moins de ne pas être suffisamment aimés par ceux et celles que nous côtoyons chaque jour ou, pire, d'être quelque peu méprisés par eux ou par d'autres. Dans le ciel, nous sentirons peser sur nous tout le poids de la tendresse sans mesure de la Trinité sainte et ils seront des milliards à nous estimer, à nous féliciter, à nous remercier d'exister !

Un autre désir fondamental : *celui de ne faire qu'Un avec tous les hommes de tous les temps et de toutes les races en admirant tous ensemble Quelqu'un qui soit infiniment aimable*. Ce désir sera pleinement réalisé dans le ciel : nous chanterons tous ensemble la gloire de Dieu en Lui disant de tout notre cœur qu'Il est le Seul à mériter le podium suprême. Personne n'aura envie de faire le malin devant Lui. Aucune jalousie, aucune vanité ne viendra ternir la joie du paradis. *Mais nous pouvons nous entraîner à aimer ici-bas de tout notre cœur ce Dieu infiniment Bon et infiniment Aimable*. C'est en ce sens que, pour le croyant, le bonheur du ciel commence ici-bas !

Sois souvent le « ravi »	Garde ton regard étonné	
Des santons du Midi	D'enfant-roi qui se sait aimé	
Criant tous les « mercis »		Il faut que tout en toi
De ton cœur réjoui		Devienne alleluia

9- *Mais alors, que représente pour nous la résurrection des corps à la fin des temps ? Qu'est-ce que nous aurons en plus ? Que ferons-nous avec notre corps ?*

Comme Dieu est infiniment bon et puissant, je n'ai aucun mal à imaginer qu'Il nous prépare une magnifique surprise Quand je vois l'ingéniosité avec laquelle il a pensé l'organisation d'une ruche, je n'ai aucune difficulté à entrevoir que la liturgie du ciel sera vraiment sensationnelle. Une chorale sans aucune fausse note, avec des instruments de musique dont nous n'avons pas la moindre idée.

<i>Ton corps transfiguré vivra</i>	<i>Au Ciel nous plongerons en Dieu</i>
<i>Sous peu l'éternité de joie</i>	<i>Comme en une mer sans rivage</i>
<i>Dans un concert d'alleluia</i>	<i>Etincelante de lumière</i>

10- *Nous ne ferons que chanter?*

Pas du tout ! Dieu ne ressuscitera pas nos mains et nos jambes pour que nous les immobilisions dans une chorale. Les personnes qui passent des années dans un fauteuil roulant ont raison de rêver qu'elles auront sans doute beaucoup de plaisir à faire du slalom entre les étoiles !

Nous aurons surtout la joie d'être en communion avec des milliards d'êtres merveilleux: ils seront tous nickel. Rien ne nous énervera dans leur corps, dans leur physionomie, ni dans leur conversation.

11- *Je ne peux pas imaginer le ciel sans mon chat que j'aime tant, sans le chant des oiseaux. Mais alors les animaux auront eux aussi une âme immortelle ?*

On peut effectivement penser que la glorification du corps de l'homme entraînera celle de tous les vivants avec lesquels l'homme aime se trouver. En s'incarnant, le Verbe n'est-il pas venu diviniser tout le cosmos et jusqu'à la plus humble pâquerette ? Comme le dit Didier Decoin, « J'imagine mal Dieu, auteur du miracle de la vie, confectionnant un Ciel ressemblant à une chambre pour enfants sages. Franchement, je n'imagine rien du tout. Une chose, une seule est certaine : ce doit être merveilleux

12- *Et toutes les merveilles du monde, tous ces chefs-d'œuvre créés par l'homme, que deviendront-ils ? Seront-ils anéantis ? Notre croyance à l'au-delà ne démobilise-t-elle pas notre passion de créer un monde merveilleux ?*

C'est le problème que pose Teilhard de Chardin dans *Le milieu divin*. Pourquoi se passionner ici-bas pour la confection d'œuvres magnifiques, si tout cela doit disparaître dans l'au-delà ? Ne restera-t-il que l'amour avec lequel nous aurons accompli ces œuvres ?

Le Concile Vatican II affirme que nous retrouverons, « purifiés de toute souillure, illuminés, transfigurés », les fruits du travail que nous aurons accomplis sur terre (*L'Eglise dans le monde de ce temps*, 39, §3). On peut en effet penser qu'en faisant « toutes choses nouvelles » (Ap 21, 5), Dieu renouvellera le monde que nous aurons contribué à embellir.

N'est-ce pas ce qu'annonce le mystère qui s'accomplit en chacune de nos Eucharisties. En nous prosternant devant le pain et le vin devenus Corps et Sang du Christ, nous attendons le jour où le Christ, revenu dans sa gloire, ne transformera pas seulement un peu de pain et de vin, « fruit de la terre et du travail des hommes », mais le cosmos tout entier achevé par notre travail. Cela ne veut pas dire que nous retrouverons nos autoroutes et nos ordinateurs, mais nous serons tout étonnés de voir qu'en travaillant à l'avènement d'un monde plus beau, nous aurons également contribué à une plus grande beauté des cieux nouveaux sous lesquels nous vivrons éternellement.

13- *Pourquoi honore-t-on le corps de nos défunts au cimetière ? Et pourquoi vénère-t-on les reliques d'un saint ?*

C'est une façon de proclamer notre foi en la résurrection de ce corps, même si nous savons qu'un jour plus ou moins proche il deviendra poussière, tout comme les corps réduits en cendres dès leur mort, dans un crematorium. Et lorsque nous vénérons les « reliques » d'un saint, nous aimons nous rappeler que c'est avec leur corps, avec leurs os, qu'ils ont réussi leur vie en aimant Dieu et leurs frères.

Quand tu naîtras à la louange
La foule des saints et des anges
T'entraînera en farandole
Et tant pis pour ton auréole

Oui, tous les saints du paradis
En la compagnie de Marie
T'attendront au seuil de la Vie
Pour t'annoncer à Jésus-Christ